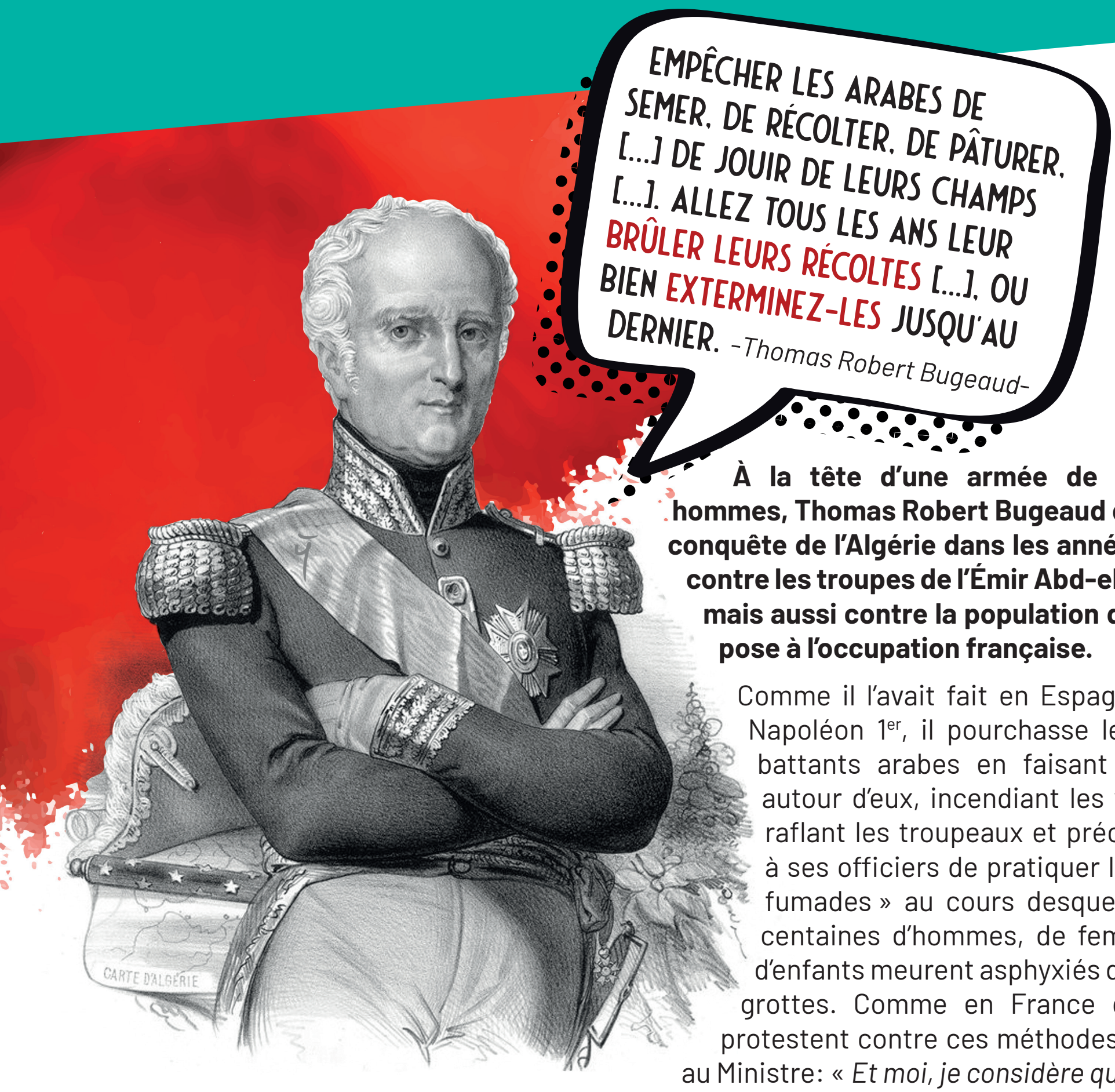
Bugeaud mérite-t-il qu'on lui rende hommage ?



À la tête d'une armée de 100 000 hommes, Thomas Robert Bugeaud dirige la conquête de l'Algérie dans les années 1830 contre les troupes de l'Émir Abd-el-Kader, mais aussi contre la population qui s'oppose à l'occupation française.

Comme il l'avait fait en Espagne pour Napoléon 1er, il pourchasse les combattants arabes en faisant le vide autour d'eux, incendiant les villages, raflant les troupeaux et préconisant à ses officiers de pratiquer les « enfumades » au cours desquelles des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants meurent asphyxiés dans des grottes. Comme en France certains protestent contre ces méthodes, il écrit au Ministre: « *Et moi, je considère que le respect des règles humanitaires fera que la guerre en Afrique risque de se prolonger indéfiniment.* »

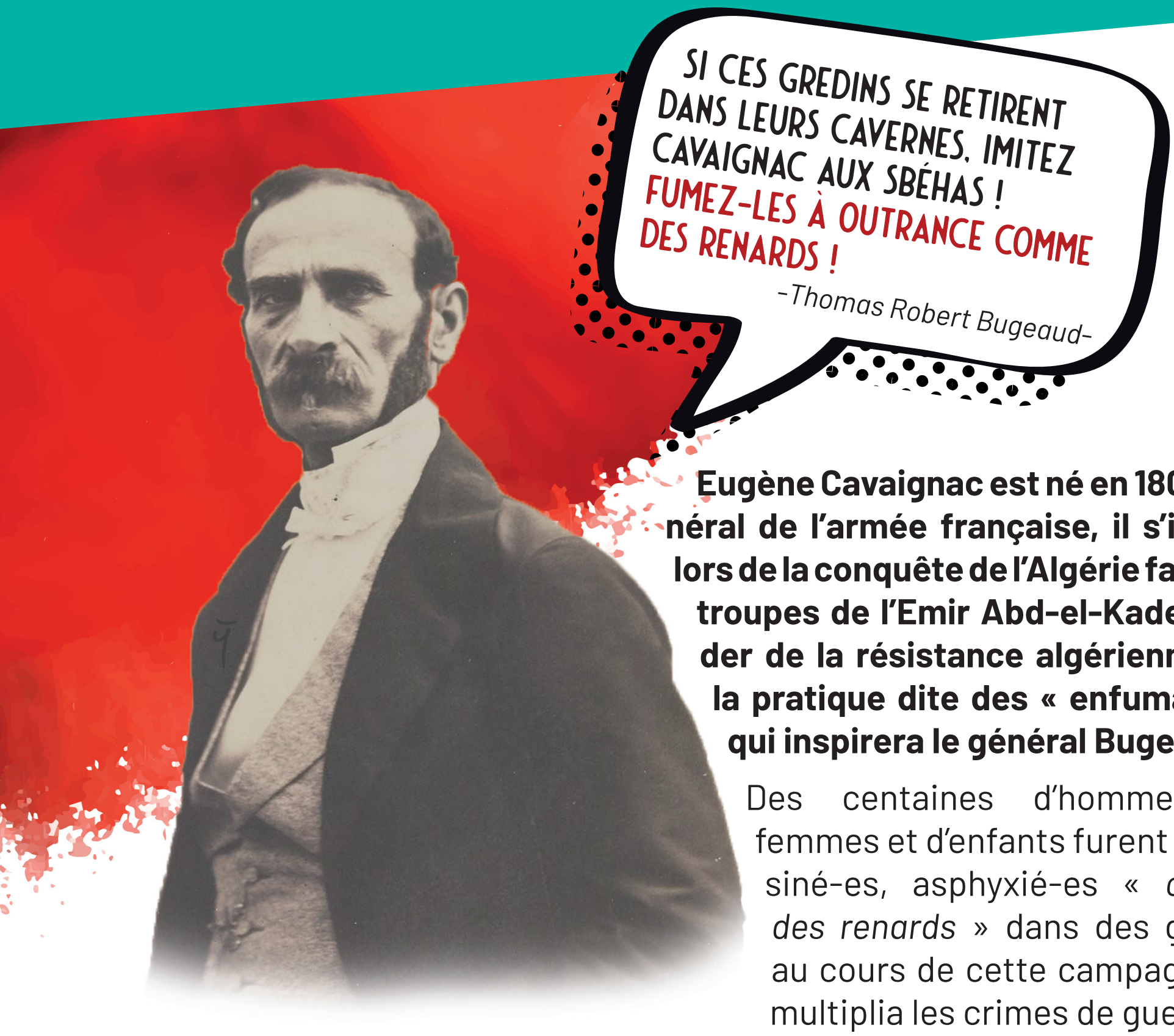
Rentré en France, il dirige l'Armée au moment de la Révolution de 1848. Partisan de « *mitrailler la canaille rebelle y compris les femmes et les enfants* » il n'est heureusement pas écouté par le roi Louis-Philippe qui préfère abdiquer.

Il meurt à Paris en 1849, cette rue est baptisée en son honneur en 1866.

CE CRIMINEL DE GUERRE A T-IL SA PLACE SUR UNE PLAQUE DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr

Cavaignac mérite-t-il qu'on lui rende hommage ?



Eugène Cavaignac est né en 1802. Général de l'armée française, il s'illustre lors de la conquête de l'Algérie face aux troupes de l'Emir Abd-el-Kader, leader de la résistance algérienne, par la pratique dite des « enfumades » qui inspirera le général Bugeaud.

Des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants furent assassiné-es, asphyxié-es « *comme des renards* » dans des grottes au cours de cette campagne qui multiplia les crimes de guerre.

Pourtant, après sa mort en 1857, son nom fut donné à cette rue en 1871.

Elle remplace alors une éphémère rue Saint-Arnaud, baptisée ainsi en 1866 en hommage à un autre militaire de la conquête algérienne et « enfumeur », que l'écrivaine Assia Djebar considère avoir été « *un vrai fanatique* » et dont les crimes furent si importants que son supérieur, le maréchal Bugeaud, dut le couvrir en ne transmettant pas le rapport de ses massacres à Paris.

CE CRIMINEL DE GUERRE A T-IL SA PLACE SUR UNE PLAQUE DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr

Et pourquoi pas une rue Abd-el-Kader ?

NE DEMANDEZ JAMAIS QUELLE EST L'ORIGINE D'UN HOMME : INTERROGEZ PLUTÔT SA VIE, SON COURAGE, SES QUALITÉS ET VOUS SAUREZ CE QU'IL EST *-Emir Abd El-kader -*

Figure emblématique de la lutte contre la colonisation, l'Emir Abd El-kader (1808-1883) est le principal adversaire du Maréchal Bugeaud (1784-1849).

Bugeaud fait Gouverneur de l'Algérie, par le ministre Thiers en 1840, puis Maréchal de France (1843) mène la guerre en employant la politique de la terre brulée, affamant, incendiant les villages et les récoltes, raflant les troupeaux et pratiquant les enfumades des populations civiles, réfugiées dans les grottes.

Abd-el-Kader, savant musulman et soufi, fédère la résistance qui lutte contre l'invasion française et, malgré la défaite, gagne l'estime de ses vainqueurs. En 1852, après 17 ans de résistance et 5 ans de captivité notamment à Amboise, l'Emir Abd El-kader est autorisé à quitter la France. Il fait étape à Marseille, avant de prendre le bateau vers la Turquie puis Damas. En 1860, il est décoré de la grande croix de la Légion d'Honneur pour avoir protégé des chrétiens d'un massacre.

ET VOUS, À QUI/QUOI SOUHAITEZ-VOUS RENDRE HOMMAGE PAR UN NOM DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr

Et pourquoi pas une rue Paulette Nardal ?

CÉSAIRE ET SENGHOR ONT REPRIS LES IDÉES QUE NOUS AVONS BRANDIES ET LES ONT EXPRIMÉES AVEC BEAUCOUP PLUS D'ÉTINCELLES. NOUS N'ÉTIONS QUE DES FEMMES. NOUS AVONS BALISÉ LES PISTES POUR LES HOMMES.

-Paulette Nardal -

Née en Martinique en 1896, Paulette Nardal est la première étudiante noire inscrite à la Sorbonne.

Diplômée d'anglais, passionnée de littérature, elle devient journaliste et se rapproche des écrivains afro-américains de la « Harlem Renaissance » (dont Claude McKay, qui a écrit deux livres sur Marseille, *Banjo et Romance à Marseille*) qui défendent la culture et la littérature noires.

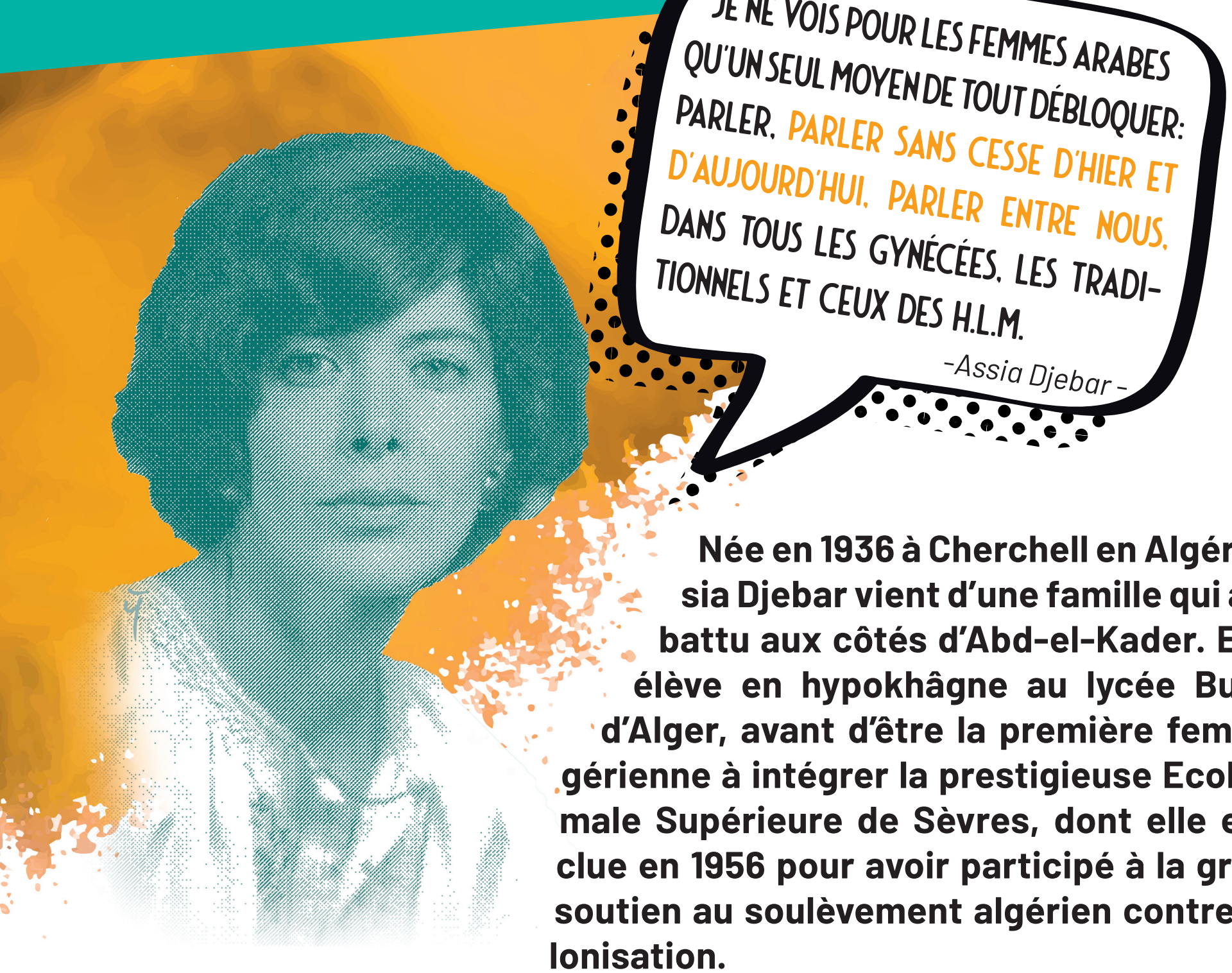
Elle crée avec ses sœurs *La Revue du Monde Noir*, et organise chez elle des rencontres bilingues où se côtoient les grands écrivains de l'époque et où s'élabore un courant de pensée où le Noir est décomplexé, fier de sa culture, défie les « civilisés » et que les écrivains Césaire, Senghor et Damas rendront célèbre sous le nom de « Négritude », qui ouvrira la voie à la décolonisation.

Morte en 1985, elle était Officier des palmes académiques et Chevalier de la Légion d'honneur. Aimé Césaire a donné son nom à une place en Martinique.

ET VOUS, À QUI/QUOI SOUHAITEZ-VOUS RENDRE HOMMAGE PAR UN NOM DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr

Et pourquoi pas une rue Assia Djebar ?



Née en 1936 à Cherchell en Algérie, Assia Djebar vient d'une famille qui a combattu aux côtés d'Abd-el-Kader. Elle est élève en hypokhâgne au lycée Bugeaud d'Alger, avant d'être la première femme algérienne à intégrer la prestigieuse Ecole Normale Supérieure de Sèvres, dont elle est exclue en 1956 pour avoir participé à la grève en soutien au soulèvement algérien contre la colonisation.

Elle écrit alors son premier roman, *La Soif*, et De Gaulle lui-même demandera sa réintégration en raison de son talent littéraire. En 1985, elle publie le roman *l'Amour, la Fantasia*, dans lequel elle raconte sur plusieurs générations le traumatisme subi par les Algériens et les Algériennes suite à la conquête barbare menée par Bugeaud et Cavaignac.

Elle est élue en 2005 à l'Académie française, première autrice nord-africaine à y être reçue. Elle meurt en 2015.

ET VOUS, À QUI/QUOI SOUHAITEZ-VOUS RENDRE HOMMAGE PAR UN NOM DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr

Et pourquoi pas une rue Gisèle Halimi ?

IL FAUT UNE RELÈVE À QUI TENDRE LE FLAMBEAU. LE COMBAT EST UNE DYNAMIQUE. SI ON ARRÊTE, ON DÉGRINGOLE.

-Gisèle Halimi -

Née en 1927 en Tunisie, Gisèle Halimi défend à partir des années 1950 en tant qu'avocate les militants et militantes de l'indépendance de l'Algérie, notamment des femmes du FLN torturées et violées pendant leur détention par des soldats français.

Alliée de Simone de Beauvoir dans ce combat, elle devient également une figure du féminisme en France. Elle est signataire en 1971 du Manifeste des 343 femmes réclamant le droit à l'avortement. Elle fonde le mouvement « Choisir la cause des femmes » et contribue à faire avancer la loi en tant qu'avocate puis, à partir de 1981, en tant que députée.

A sa mort en 2020, les hommages sont unanimes. Une pétition réclame son entrée au Panthéon, « *elle qui a tant fait pour notre pays, pour la cause des femmes, pour celle des homosexuel-les et contre le colonialisme* ».

ET VOUS, À QUI/QUOI SOUHAITEZ-VOUS RENDRE HOMMAGE PAR UN NOM DE RUE ?

culture.les-etats-generaux-de-marseille.fr